



Découvrez en exclusivité le hors-série

LE FIGARO · fr

Pellegrini : «Ces lieux ne sont pas des principautés»

Propos recueillis par J.-M.L.
06/03/2008 | Mise à jour : 12:13 |

Le président de l'Aviation club de France, célèbre cercle de jeu des Champs-Élysées, réagit aux récentes affaires impliquant des établissements parisiens et au tour de vis de l'État.

À 69 ans, Charles Pellegrini, «grand flic» reconverti dans le conseil en sécurité privée, dit s'être investi dans le jeu à titre «bénévole». Il espère bien que son cercle ne sera pas le troisième grand établissement parisien sur la liste noire des interdits de jeu.

LE FIGARO. Les cercles seraient-ils devenus un danger ?

Charles PELLEGRINI. Bien sûr que non ! On parle actuellement de cercles dont certains n'ont rouvert que depuis quelques mois. Les soucis qu'ils peuvent rencontrer ne sauraient remettre en cause l'honorabilité de maisons qui, comme l'Aviation Club, ont plus de cent ans d'existence. Brutalement, on voit le mal partout. Les cercles ne sont pourtant pas des principautés indépendantes. Ils sont strictement contrôlés, sous surveillance permanente de la police des courses et jeux et de la direction des libertés publiques, sans oublier les Douanes qui peuvent y intervenir comme bon leur semble, à toute heure du jour et de la nuit.

Alors pourquoi cette subite pression policière ?

L'affaire qui a tout déclenché est à multiples facettes. Ce que je peux dire, c'est que certains dans l'administration ont pu se voir reprocher un manque de vigilance ces dernières années. Actuellement, on veut laver plus blanc que blanc. D'autant que la réorganisation du contrôle des jeux est en cours. Or, on ne fait rien de bon dans la précipitation, et surtout, tout le monde l'oublie, des centaines d'emplois sont en jeu.

Comment voyez-vous alors l'avenir des cercles de jeu ?

Il faut d'abord les sortir de leur statut d'association à but non lucratif. La législation qui les régit est obsolète. Ils ont besoin d'un statut qui corresponde à l'engouement du public pour les jeux de hasard. Si rien n'est fait, ils mourront de leur belle mort, face à l'explosion des jeux en ligne et du poker dans les casinos. Personnellement, je suis favorable à l'établissement d'un cahier des charges contractuel dont l'application conditionnerait le fonctionnement de nos établissements. Encore une fois, un cercle c'est, comme pour l'ACF, des centaines d'emplois, pour la plupart modestes.



LE FIGARO · *fr*